

MAE HONG SON

CO-CRÉATION AVEC DES RÉFUGIÉS

RECYCLAGE

GREEN
IS THE
NEW BLACK

WAYS OF CHANGE

LA RÉINSERTION DES RÉFUGIÉS

QUELQUES
CHIFFRES

3 CAMPS DE
RÉFUGIÉS
BIRMANS

100%

DES PROFITS RÉINVESTIS
DANS DES FORMATIONS
POUR LES RÉFUGIÉS*

5 POINTS DE VENTE
HORS
E-COMMERCE

HISTOIRE

Cara est américaine, elle a grandi dans le New Jersey. Durant ses études, elle s'intéresse à la problématique des **réfugiés** et aux **règlements des conflits** dans une université au Costa Rica. Puis, elle travaille pour la Croix Rouge en Australie sur ce même thème. Suite à un séjour en Thaïlande, elle décide de collaborer avec des réfugiés Birmans au nord du Pays. Après des mois de recherches et de rencontres avec les différents camps elle note que les communautés détiennent un réel savoir-faire pour le **tissage** et la réalisation de **bijoux**. C'est alors que Ways of Change est né. Cara travaille avec ces réfugiés à Mae Hong Son, avec qui elle **co-crée** ses bijoux et ses pochettes. Elle leur offre ainsi un véritable travail et leur permet de vivre dignement.

* tourisme durable, biogas, éco-constructions, entrepreneuriat & business, gestion d'une guest house...

PRODUCTION



Les femmes Karen donnent leurs anciens colliers.



Ils sont fondus ou coupés puis forgés par les réfugiés pour réaliser de nouveaux bijoux.


Les pendentifs sont accrochés à des chaînes de **secondemain**.


Ways of Change achète du coton filé biologique à un village thaï de la région.


Les femmes d'un village de réfugiés birmans tissent ce coton à la main


Des pochettes sont réalisées avec un intérieur en textile recyclé.


Ways of Change achète les créations commandées aux réfugiés.


Les produits sont emballés dans du papier recyclé.


Les créations sont acheminées par bateau aux Etats-Unis ou aux Pays Bas où elles seront vendus.

LE +



Cara est en train de mettre en place dans un camp de réfugiés un biodigester, une manière écologique de produire de l'énergie sans avoir à couper des arbres pour se chauffer.



RESPONSABILITÉ

ENVIRONNEMENTALE

- Les bijoux sont créés à partir de matières premières **100% recyclées**. Ils sont fait en **laiton** provenant des anciens colliers des femmes girafes, les Karen.
- Les colliers sont retravaillés à la main par les réfugiés **joailliers** ; leur production ne consomme donc **ni eau, ni énergie**. Certains déchets de la communautés sont recyclés pour l'intérieur des bracelets.
- Les pochettes sont conçues à partir de **coton biologique** et l'intérieur est fait à partir d'anciens textiles récupérés dans le village. Les couleurs des tissus sont obtenues grâce à des **teintures végétales**.
- Il n'y a pas de chutes car la taille des pochettes est **adaptée** en fonction de la découpe des tissus et les tisseuses ne fabriquent que ce qui est nécessaire à la production.

SOCIALE

- Ways of Change permet de **réinsérer** des réfugiés dans la société en leur offrant un **accès au marché** et un travail décent qui leur permet de vivre dignement.
- Ways of change favorise la **création de liens sociaux** et l'échange entre les réfugiés, souvent exclus de la société. En travaillant avec eux, Cara **revalorise** leur savoir-faire et leur potentiel.
- Ways of change aide les réfugiés à se reconstruire de manière **autonome** en leur donnant la possibilité de vendre leur travail. Via les formations, Ways of Change leur enseigne un mode de vie **plus durable** et leur permet de **diversifier** leur compétences (finance, gestion, etc.)

LES RÉFUGIÉS BIRMANS

Les femmes Paduang Karen sont originaires du Myanmar (ex-Birmanie) dans la région de Loikaw. Ces communautés se sont réfugiées en Thaïlande pour fuir le régime oppressif en place depuis une vingtaine d'années. Les réfugiés n'ont quasiment aucun droit et ne bénéficient d'aucune protection en Thaïlande.



MATURITÉ

• WAYS OF CHANGE AUJOURD'HUI

Ways of Change n'est **pas encore rentable** aujourd'hui, les ventes sont trop irrégulières. La priorité est d'établir un climat de confiance et des liens solides avec les réfugiés pour pouvoir travailler avec eux de manière **durable**. Cara diversifie à présent son travail et se tourne vers une ligne de vêtements pour laquelle elle réalise avec les réfugiés des teintures naturelles.

• QUELLES PERSPECTIVES ?

Cara compte maintenant développer son entreprise et la rendre **viable**. Une stagiaire vient d'arriver afin de l'aider sur la partie **marketing** et **communication**. Un nouveau stagiaire en **finance** commencera à l'aider le mois prochain pour étudier ses coûts et ses marges et améliorer la **rentabilité**. Cara est aussi à la recherche de revendeurs pour exposer ses pièces.

• CHANGEMENT D'ÉCHELLE ET REPRODUCTIBILITÉ :

La problématique des réfugiés est plus que jamais **d'actualité en France**. Au salon du Made in France en novembre 2017, Thomas Huriez, le fondateur de la marque de jean **1083** expliquait qu'aujourd'hui on devait faire appel à des réfugiés notamment Syriens pour leur savoir-faire dans la confection des jeans, ce qui permet in fine de relocaliser en France ce savoir-faire perdu. Par conséquent, en termes de **réplicabilité**, la réinsertion des réfugiés en France pourrait favoriser la transmission d'un savoir faire qui se perd et **encourager la relocalisation des entreprises textiles** tout en leur offrant une meilleure situation.

Retrouvez le concept et les collections sur : www.bywaysofchange.com